

LES DATES DES VENDANGES DEPUIS 1208

Par EMMANUEL LE ROY LADURIE

Professeur émérite au Collège de France

Les vendanges ont été très précoces cette année (2003). Déjà au XIII^e siècle, avant le petit âge glaciaire, nous avons connu une série d'étés magnifiques.

Mon propos se limitera au nord (viticole) de la France.

Je citerai tout d'abord les vendanges de 1208, avec une vigne qui fleurit en mai et de très belles récoltes de vin et de blé. À partir de 1303 commence le petit âge glaciaire, qui dure jusqu'en 1859 avec un climat légèrement plus froid, de l'ordre d'un demi-degré centigrade. Il continue toutefois à exister des années chaudes à vendanges précoces et des étés à vendanges tardives. L'année 1420, assez catastrophique par ailleurs au point de vue politique avec le traité de Troyes, se caractérise par une vendange le 29 août, ce qui était remarquable à l'époque, ainsi que par un échaudage des blés (destruction des blés par la sécheresse et la chaleur) et une famine. Un chroniqueur rapporte que «sur les fumiers, parmi Paris, vous pouviez trouver dix ou vingt ou trente enfants, fils et filles qui là mouraient de faim, et n'était si dur cœur que de les entendre crier « hélas, je meurs de faim ». À l'époque, les étés très chauds touchaient avant tout les enfants, notamment pour cause de dysenterie, toxicose, ou famine. L'année 1473 fut également extrêmement chaude, avec des vendanges très précoces et un bois dur et sec.

En 1438, les vendanges commencent le 5 octobre, ce qui était alors tardif. D'où famine, due à l'excès de pluie. Un texte relate qu'à Rouen « te setier de blé coûtait très cher, et trouvait-on tous les jours dans les rues des petits enfants morts que les chiens mangeaient ou les porcs ».

En 1481, les vendanges interviennent le 19 octobre, même tableau qu'en 1438; une famine sévit, assez considérable, causée elle aussi par te trop de pluie. Pour la première fois, le roi de France intervient au secours de personnes frappées par la famine.

Le beau XVI^{ème} siècle est une période d'étés chauds, de 1500 à 1560, avant te retour du petit âge glaciaire. Les vendanges sont très précoces en 1540, le 30 août ou le 1^{er} septembre, avec un vin tellement sucré qu'il est utilisé comme apéritif. En 1556, la vendange s'effectue le 1^{er} septembre, alors que la forêt normande est en proie à des incendies.

Le petit âge glaciaire ressurgit en 1560, marqué par des vendanges souvent très tardives, notamment en 1573, autour du 15 octobre.

J'en viendrai à des périodes plus récentes.

En 1636 et 1630, les vendanges sont très précoces dans le nord de la France, les 10 et 11 septembre. En 1639, l'on compte des dizaines de milliers de morts de dysenterie, les rivières étant très basses (été sec) et les eaux pourries. L'on prétend que te minimum de Maunder et la diminution de nombre de taches du soleil entre 1645 et 1715 sont ta cause de très grands froids. Toujours est-il que la décennie 1690-1700 connaît une série de vendanges tardives : 12 octobre 1692, 1^{er} octobre 1693, 9 octobre 1695, 2 octobre 1696, 4 octobre 1698, 7 octobre 1700. Ces années

sont également mauvaises pour le blé. La grande famine de 1603 provoque des centaines de milliers de morts dans une France de vingt millions d'habitants.

En Finlande, en Suède, en Norvège et en Ecosse, les famines sont également très graves, toujours cette décennie froide, en 1697. Les années très cEwud.es reviennent après la fin de ce minimum de taches solaires, dit de Maunder. Des vendanges très précoces interviennent en 1718 et 1719 respectivement le 10 septembre et le 22 septembre.

1719 est l'année d'une très importante dysenterie estivale, responsable de centaines de milliers de morts, principalement des enfants.

La crise de surproduction viticole survient de 1778 à 1781 les vendanges interviennent le 26 septembre 1778, le 23 septembre 1779, le 24 septembre 1780, le 14 septembre 1781. Elles sont relativement précoces et créent des vins de qualité, une surproduction viticole et une baisse des prix. Ernest Labrousse y voyait, de façon exagérée, la cause de la Révolution française.

En 1788, les vendanges ont lieu le 17 septembre, en période d'échaudage du blé et de disette. Des émeutes de subsistances sont organisées jusqu'en mai 1789. Du coup, Louis XVI prépare fort mal ses états généraux, les émeutes pour le pain et autre se multipliant dans les villes.

En 1794, les vendanges commencent le 14 septembre. La récolte de blé est assez mauvaise en raison de l'échaudage. En prairial 1795 (prairial 95 = printemps de la faim, consécutif à la mauvaise récolte de 94) interviennent à Paris de considérables émeutes de subsistance, réprimées très durement. C'est la fin de la phase de gauche de la Révolution française. Cette dernière commence donc par une vague de chaleur, en 1788 et se clôt par une vague de chaleur, datée de 1794.

Sous Napoléon, l'année 1811 est celle de l'excellent «vin de la comète», avec des vendanges précoces, le 15 septembre. En avril 1815, l'explosion du volcan Tambora en Indonésie recouvre la planète d'un voile de poussière. L'an 1816 est l'année sans été, de ce fait. Les vendanges y ont lieu le 24 octobre, alors que sévit une disette, car les récoltes sont mauvaises du fait de l'été pourri. Après les guerres napoléoniennes, l'économie ne redémarrera, dans ces conditions, qu'en 1818.

En 1846, la vendange intervient le 15 septembre, lors d'un été très sec de disette. Ainsi se prépare en 1846 et 1847 la révolution européenne de 1848. Durant cette période, la maladie de la pomme de terre tue un million de personnes en Irlande.

Le petit âge glaciaire prend fin en 1857-1859. Les vendanges sont assez précoces en 1904 1905 et 1906, dans le nord de la France, respectivement les 15 septembre, 23 septembre et 21 septembre. D'où, surproduction viticole. Sous l'effet additionnel du sucrage du vin et des premières importations du vin d'Algérie, joint à cette surproduction, se déclenche le grand mouvement de révolte des vigneron du Midi.

J'évoquerai pour finir la sécheresse de 1976, avec des vendanges le 5 septembre, une pénurie partielle de la production du blé et un impôt sècheresse.